

ORIENTATION. Féminin Technique organisait à Dijon son carrefour des carrières au féminin

Elles n'auraient jamais cru...

Sous des dehors un peu rudes, bien des métiers sont pourtant ouverts aux femmes. Reste à informer et convaincre ces dernières. C'était l'objet du carrefour organisé à Dijon le 30 janvier.

Un millier de visiteurs en une matinée, des collégiennes et des lycéennes venues de toute la Côte-d'Or : si le carrefour des carrières au féminin, organisé samedi 30 janvier à Dijon par Féminin Technique, n'en est pas à sa première édition, l'intérêt que suscite le rendez-vous ne se dément pas.

Sur le fond comme sur la forme, cette manifestation à de quoi séduire. Elle ouvre aux scolaires comme aux chercheuses d'emploi d'inédites



Sur place, des professionnelles étaient venues parler de leur métier. Photo LBP

perspectives en balayant les préjugés qui veulent que certaines professions soient fer-

mées au sexe féminin. La quarantaine de métiers représentés ce jour-là infligeait un dé-

menti à cette vision simpliste.

Quant à la forme du carrefour, elle était adaptée à une approche concrète des choses : chaque métier était présenté par celles-là même qui l'exercent au quotidien. Parmi elles, Khadija Ramos. Après dix ans dans la restauration, elle a changé de voie, sans trop savoir vers où aller. « Quand j'ai découvert les travaux publics, ce qui m'a attirée, c'était d'avoir la maîtrise de machines puissantes », explique-t-elle. La jeune femme de 32 ans a dû se retrousser les manches,

« Plus on m'a dissuadée, plus j'ai eu envie d'y aller ! »

Khadija Ramos, conductrice d'engins de chantier

pas pour affronter les chantiers, mais pour surmonter le scepticisme. « Les TP, c'est pas un truc pour les minettes... » Cette phrase-là, elle l'a entendue bien des fois. « Je voyais également que les hommes attendaient la moindre erreur de ma part pour me tomber dessus. »

D'erreur, il n'y en eut pas. Cette salariée de l'entreprise SD3ATP, basée à Ouges, confie même que l'adversité a été comme un carburant pour elle : « Je voulais faire un métier qui demande de la rigueur et de l'application. J'adore ce que je suis en train de devenir. Les gamines auxquelles j'en ai parlé pendant le carrefour se levaient en me disant "c'est super votre métier !"... » Moi je leur réponds : « Allez-y, lancez-vous ! »

BERTY ROBERT

b.robert@lebienpublic.fr

CONTACT Féminin
Technique : 03.80.43.28.34.

Angélique Parmentier, peintre et carrossière

À 23 ans, Angélique n'a pas perdu de temps. Cette jeune femme, carrossière-peintre au garage Blondeau de Nuits-Saint-Georges participait déjà pour la quatrième fois au carrefour des carrières au féminin. Quant à son métier, elle l'exerce déjà depuis sept ans. « La carrosserie-peinture a toujours été mon métier, ce n'est pas une reconversion. Ce que j'aime par-dessus tout dans cette profession, c'est

de rendre un travail bien fini, parfait. » Elle aussi a dû s'imposer dans un monde d'hommes qui ne lui a pas fait de cadeau. « Présenter mon métier à l'occasion du carrefour n'a pas été simple : les jeunes femmes ont du mal à se représenter ce que c'est que de refaire une aile, redresser une portière ou repeindre un capot. Mais mener un travail de ce type du début à la fin, c'est passionnant. »